



Bulletin d'information ON y va juillet 2021

Profil du personnel ON y va

Nom : Donia Kobrosly

Poste : Nutritionniste et travailleur de soutien au programme en partenariat avec le programme ON y va

Agence : Colleege Montrose Children's Place

Années de service : Je travaille ici depuis que j'ai déménagé du Liban il y a deux ans. C'était difficile de s'installer dans un pays et de s'enfermer peu après. Le réseautage a été un défi, mais le fait de travailler au Colleege Montrose m'a aidé à m'installer ici. C'est comme une famille.

Qu'est-ce que vous aimez dans votre travail?

J'aime pouvoir aider les parents à élever des enfants sains et forts, à créer un lien et une relation entre eux. Je co-anime avec mon fils une série de vidéos YouTube sur la cuisine avec les enfants. L'idée de cette série est venue quand le confinement a commencé. Mon fils avait 2 ans et demi et avait besoin d'une attention constante, ce qui rendait mon travail difficile. J'ai supposé que d'autres familles avaient également de jeunes enfants à

la maison et ne savaient pas quoi faire. Je l'ai donc impliqué dans mon travail de nutritionniste et l'émission était née! C'était un succès. Cuisiner avec des enfants est si naturel, tout le monde aime ça. Cela donne aux parents davantage de moyens de se rapprocher de leurs enfants par l'enseignement, le développement des sens, le toucher et la communication. Vous êtes actif avec l'enfant, vous suivez ses indications, et c'est ainsi qu'il apprend. Consultez notre [chaîne YouTube ici](#), qui propose plus de 40 recettes, dont des biscuits à la patate douce, un pudding chocolat-avocat et une pizza aux fruits.



Quelques mots de sagesse pour d'autres membres du personnel ON y va dans le secteur?

Avec le confinement et le travail virtuel, cela nous a montré beaucoup de choses que nous avons à l'intérieur et que nous pouvons faire. Nous avons commencé à travailler

virtuellement très rapidement. Nous avons appris de nombreuses compétences et mis en valeur nos capacités. Cela nous a rendus plus forts. Nous croyons davantage en nous-mêmes. Nous avons des choses cachées en nous que nous ne connaissions pas. Vous faites tous un travail incroyable. Nous avons une énergie en nous; elle a commencé à nous montrer ce dont nous sommes capables. Continuez à l'entretenir.

Annonces

ON y va rouvre ses portes!

Le ministère de l'éducation et le bureau de santé publique de Toronto ont donné leur feu vert pour que les centres ON y va proposent des programmes en intérieur et en plein air. Nous sommes très enthousiastes à l'idée de donner le coup d'envoi de cette nouvelle phase passionnante de rétablissement des liens avec les familles de toute la ville, en face à face!

Si vous êtes à la recherche de nouvelles idées de programmes en plein air, consultez [Run Wild with My Child](#), une page Facebook recommandée par Sarah Pitawanakwat, superviseure ON y va, des Native Child and Family Services de Toronto. Une remise à niveau de la session de formation à la programmation en plein air organisée par Seeds of Play pourrait également s'avérer utile. Vous pouvez revoir cette session de formation en ligne [ici](#) et accéder au guide de ressources qui l'accompagne [ici](#). Pour vous aider à faire la transition, nous organiserons en juillet une série de sessions de la Communauté de pratique axées sur la programmation en plein air, alors restez à l'écoute pour plus de détails!

Lancement du matériel d'apprentissage et de ressources 2SLGBTQ+ pour la petite enfance

2SLGBTQ+ : le matériel d'apprentissage et de ressources pour le secteur de la petite enfance

est désormais disponible [ici](#)! Ces ressources ont été créées pour vous aider à accueillir, célébrer et affirmer les familles 2SLGBTQ+ et les enfants non sexués dans une variété d'environnements de la petite enfance.

Élaboré par des chercheurs indépendants pour les services à l'enfance de Toronto, cet ensemble de ressources comprend des brochures, des affiches et un guide de réflexion. Les brochures et les affiches sont destinées au personnel et aux participants au programme et sont disponibles en anglais, français, farsi, espagnol, tamoul et chinois traditionnel. Le guide de réflexion, qui s'adresse au personnel de la petite enfance, est disponible en anglais et en français. Tous les matériels d'apprentissage et de ressources relatifs à 2SLGBTQ+ sont disponibles sur le site Web de [City Wide Training](#).

Ressources

Parler aux enfants des pensionnats et de la réconciliation

Dans [cette vidéo](#), [Monique Gray Smith](#), auteur de livres de contes autochtones primés, donne des conseils sur la façon de parler des pensionnats aux enfants de tous âges, et sur la façon de vous préparer, en tant qu'adulte, à avoir ces conversations.

La vidéo s'adresse à toute personne ayant des enfants dans sa vie, qu'il s'agisse d'éducateurs, de parents, de grands-parents ou d'autres responsables. Mme Smith recommande également dans la vidéo des livres à lire et des podcasts à écouter pour approfondir et poursuivre votre apprentissage.

Nous vous encourageons à visiter le site Web de Monique Gray Smith pour en savoir plus sur son travail et sur les [livres pour enfants qu'elle a écrits](#) et que vous pourriez envisager d'ajouter à la collection de votre centre ON y va. Certains de ses titres publiés sont : J'ai le cœur rempli de bonheur, Tu es là pour moi,

Nous sommes gentils, *Speaking our Truth : A Journey of Reconciliation*, and *Tilly : A Story of Hope and Resilience*.

La ligne d'écoute nationale des pensionnats indiens (National Indian Residential School Crisis Line) offre des services de soutien psychologique et d'orientation aux survivants et aux familles. La ligne d'assistance téléphonique est accessible 24 heures sur 24 au 1-866-925-4419. [Anishnawbe Health Toronto](#) offre également un soutien en matière de santé mentale aux Premières nations, aux Inuits et aux Métis (inscrits ou non-inscrits, et à leurs familles).

Soutien aux enfants et aux familles touchés par l'islamophobie et la violence haineuse

Ce [livret de ressources](#), créé par le National Child Traumatic Stress Network, présente des stratégies permettant d'avoir avec les enfants des conversations adaptées à leur âge sur l'islamophobie et la violence haineuse à l'encontre des musulmans.

Il convient aux éducateurs et aux professionnels du soutien et constitue une ressource utile à partager avec les familles, qu'elles soient musulmanes ou non.

Vous trouverez dans ce livret des idées et des actions pratiques pour soutenir les enfants, les familles et les communautés touchés par la violence haineuse, ainsi que des liens vers des ressources de santé mentale et de bien-être pertinentes pour les musulmans.

Impact du racisme et de la discrimination systémiques sur les enfants

Le Center on the Developing Child de Harvard a créé [cette brève vidéo d'animation](#) qui met en évidence l'impact du racisme et de la discrimination systémiques sur le développement des enfants et leur avenir. Il

nous incite à réfléchir au rôle que nous pouvons jouer dans le secteur de la petite enfance pour démanteler ces problèmes et remédier à leurs conséquences.

Le « pourquoi » des programmes Kujistahi de Delta axés sur les Noirs

Selon les mots de : Felicia Christmas, chef d'équipe Kujistahi et Cynthia Pommells, gestionnaire ON y va



Au Delta Family Resource Centre, nous avons un programme axé sur les Noirs, appelé Kujistahi (respect), qui enseigne la culture, l'histoire et le patrimoine africains et fonde l'apprentissage précoce sur les 7 principes africains (Nguzo Saba) :

- Umoja (unité)
- Kujichagulia (autodétermination)
- Ujima (travail et responsabilité collectifs)
- Ujamaa (économie coopérative)
- Nia (objectif)
- Kuumba (créativité)
- Imani (foi)

Dans le programme Kuji-kids 0-6, tout est fait sous l'angle de ces 7 principes. Par exemple, lorsque nous regardons un film et que nous en parlons, la tâche des enfants est de trouver les

principes dans l'intrigue : « Tout est question de Nia (objectif)! Il utilise sa Kuumba (créativité) ». Nous voulons que les enfants et les familles voient ces principes dans la vie de tous les jours. Nous apprenons également le swahili, nous faisons des cercles de contes africains, nous découvrons le patrimoine africain et noir canadien, nous partageons des plats spécifiques à notre culture, nous avons une représentation noire dans le matériel d'apprentissage, nous apprenons à connaître nos tambours, nos arts et notre artisanat.

C'est très formateur pour les enfants. Cela leur donne un meilleur sens de l'identité. Ils sont heureux de savoir qu'ils connaissent des choses sur leur propre peuple et que c'est leur fondement. Ils ne sont pas un Autre. Leur façon d'être n'est pas une alternative.

Ce qui est intéressant, c'est que lorsque nous avons lancé notre programme destiné aux Noirs, nous avons été confrontés à la résistance des familles noires. Elles n'acceptaient pas vraiment le programme. Cela ressemblait à un retour à la ségrégation et elles se demandaient pourquoi nous faisons cela. Nous avons été séparés et ségrégués pendant tant d'années. Maintenant que nous avons l'inclusion, pourquoi revenir en arrière? Il a fallu un certain désapprentissage, beaucoup de promotion et de conversations de notre part pour créer l'acceptation. Maintenant, en entendant les témoignages des familles noires, elles en sont venues à vraiment apprécier. Être *centré* est un sentiment très différent de la ségrégation.

Nous avons eu de nombreuses conversations avec des familles noires lorsqu'elles sont arrivées sur le « pourquoi » d'un programme centré sur les Noirs, sur l'importance d'avoir notre propre espace où nous pouvons nous pencher sur notre culture et notre compréhension. Lorsque vous êtes dans un programme mixte, il est difficile d'enseigner une culture spécifique et d'aller à la racine des

choses. Vous ne pouvez qu'effleurer la surface. Pour aller à la racine des choses, vous devez vous sentir bien dans votre peau lorsque vous êtes là et vous devez vous sentir libre de parler comme vous le souhaitez. Ce n'est qu'alors que l'on peut aller à la racine et changer les choses si elles doivent l'être. Par exemple, lorsque nous partageons des enseignements sur l'éducation des enfants et que nous parlons de discipline, les parents peuvent avoir peur de parler de la façon dont ils ont été disciplinés par leurs parents, car ils ont peur d'être jugés. Dans un programme intégré, ils ont peur d'en parler. Lorsque nous pouvons parler librement et profondément des choses, dans un contexte partagé, sans jugement ni stigmatisation, nous pouvons commencer à apporter des changements.

L'inclusion consiste à créer un espace dans lequel tout le monde peut se retrouver, mais malheureusement, on pense souvent que cela signifie le même *type* d'espace. L'inclusion devrait consister à dire : Je vous vois et je reconnais les choses dont vous avez besoin et je vais vous les fournir pour que vous puissiez être inclus. L'inclusion consiste à fournir l'espace dont les gens ont besoin pour qu'ils aient le sentiment de faire partie de la communauté. Nos programmes destinés aux Noirs sont ces espaces centrés. Il est important que nous considérions l'inclusion comme un moyen de répondre aux besoins des groupes spéciaux et de fournir des espaces qui reflètent les besoins de la communauté. C'est exactement pour cela que nous avons une partie profonde et une partie peu profonde de la piscine.

Nous avons besoin de ces espaces pour les enfants et les parents noirs afin que nous puissions avoir une conversation sans devoir toujours nous expliquer et fournir le contexte parce que nous le connaissons déjà—nous vivons le contexte. Les familles voient vraiment l'intérêt d'avoir un espace pour parler de l'expérience parentale des Noirs, de toutes les

choses lourdes que portent les parents noirs. Les pères noirs parlent beaucoup de la stigmatisation et de la façon dont elle colore leur expérience parentale. Il ne fait aucun doute que lorsque leurs enfants participent à un programme, ils ressentent l'énergie du stress que vivent leurs parents. Dans notre programme axé sur les Noirs, tout le monde peut nommer ce stress et nous le décomposons avec eux.

Les jeunes enfants ont besoin d'être équipés et affirmés dans leur identité, de sorte que lorsque de mauvaises choses arrivent, ils sachent qui ils sont.

C'est presque toujours à l'école primaire que les enfants noirs connaissent leur premier incident raciste — peut-être la première fois qu'ils se font traiter de « mot en N ». Tous les enfants se posent alors la question: Est-ce que c'est vrai? Cette personne m'a appelé *ceci*... qu'est-ce que c'est *ceci* et est-ce vrai? Le poids des mots et des actions est de se remettre en question. La réponse correcte serait : non, je ne suis pas *ceci*. Notre espoir est d'équiper les enfants pour qu'ils sachent que *ceci* n'est pas vrai et qu'ils restent fermes dans ce qu'ils savent et ce qu'ils sont.

Il y a tellement de haine intériorisée dans nos communautés. Il est difficile de faire face à ce genre de choses en tant qu'adulte. Il faut commencer à s'entraîner quand on est enfant, pour être capable de savoir et de dire à soi-même et aux autres « *Ceci* est cela et ce n'est pas moi. » Nous n'avons pas d'identité dans laquelle nous pouvons nous tenir fermement. Ce n'est pas qu'elle n'existe pas. C'est juste qu'elle n'est pas au premier plan dans la société et qu'elle n'est pas représentée. Il est important de donner aux enfants et aux familles ces bases le plus tôt possible.

Nous avons écrit une série d'affirmations qui sont censées être alignées avec nos chakras. Nous avons demandé à tous les enfants de rédiger leurs propres affirmations, du sommet du crâne aux orteils. Nous les disons à la fin de toutes nos séances. C'est que je comprends que je suis une personne aimante. Je vois de la positivité dans mon avenir. Je dis des choses positives dans ma vie. J'aime ma culture. Je fais de bonnes choses pour influencer mon avenir. Je me sens entier et complet. Nous voulons qu'ils répètent et disent ceci pour recadrer beaucoup de doutes. Nous nous montrons différents lorsque ces affirmations s'ancrent dans notre esprit. Nous voyons combien les enfants et les familles sont fiers lorsqu'ils sont centrés.



I UNDERSTAND

I am a Loving Person

I SEE

Positivity in My Future

I SPEAK

Good Things Into My Life

Centre ON y va Bob Rumball – Une communauté pour les parents entendants d'enfants sourds et malentendants

Selon les mots de : Rosary Kwak, spécialiste du développement de la petite enfance et Sheila Waller-Kellen, associée au programme de l'enfance



Nous avons commencé à participer au programme il y a plus de 13 ans en tant que parents de bébés sourds et, en cours de route, nous avons commencé à travailler ici. Nous sommes des travailleurs à vie. C'est notre vie.

Nous sommes venus au centre ON y va Bob Rumball parce que nous voulions voir d'autres familles dont les enfants portaient des appareils auditifs, des familles qui se demandaient également « à quoi va ressembler la vie de mon enfant? » Nous voulions rencontrer d'autres personnes qui avaient le même type de perte. Et nous voulions être dans un endroit où nos enfants ne recevraient pas toujours ce visage de pitié

encourageant « ooooh ». À Bob Rumball, mon enfant n'a pas eu ce visage.

Nous appelons les enfants avec lesquels nous travaillons des sourds ou des malentendants. Il est courant pour les personnes entendant de penser que la description correcte est « malentendant ».

Mais les personnes sourdes ne se considèrent pas comme malentendantes. Elles ont une déficience auditive et elles ont une communauté, une langue, une culture, une histoire et leur propre art. La communauté des sourds est une communauté très dynamique.

Qu'est-ce que cela fait d'aller dans un centre ON y va ordinaire en tant que parent entendant ayant un enfant sourd ou malentendant?

Tout d'abord, vous n'avez pas beaucoup de choses en commun avec les autres parents, et vous vous sentez à part. Deuxièmement, votre bébé sourd n'entend pas ce qui se passe. Vous voyez d'autres bébés se développer de manière typique et vous regardez d'autres enfants faire des choses différentes. Ce parent pleure la perte de ce qu'il pensait être la vie de son enfant.

Les parents qui se rendent dans un centre ON y va avec un enfant ayant reçu un diagnostic ne savent pas eux-mêmes comment se comporter avec leur enfant. Ils appellent probablement aussi leur enfant « malentendant ». La plupart des enfants malentendants sont nés de parents entendants. Les parents sont complètement novices en la matière. Ils font des erreurs. Ils ne savent pas comment élever un enfant sourd ou malentendant. Ils ne l'ont jamais fait auparavant. C'est le premier enfant sourd qu'ils rencontrent et maintenant ils doivent l'élever.

De nos jours, avec le dépistage, certains parents découvrent la surdité dès l'âge de six semaines. La première année du diagnostic,

en particulier, est une période délicate pour les parents. Ils sont plongés dans un monde de rendez-vous et de choix - Dois-je me faire poser un implant cochléaire? À quoi ressemblera l'avenir? On vous demande de devenir un expert très rapidement et de prendre des décisions très vite. Les parents ont une vie complètement différente la première année. Le nombre de rendez-vous avec le personnel clinique est écrasant. Un jour, j'ai compté que mon fils avait eu 75 rendez-vous en un an uniquement liés à l'audition.

« C'est ici que j'ai rencontré ma personne. »

Le centre ON y va Bob Rumball offre une programmation spécialisée aux familles dont l'enfant a une perte auditive récemment diagnostiquée. De nombreuses familles nous trouvent grâce aux recommandations du programme provincial de dépistage néonatal des troubles auditifs et d'intervention précoce et du Bureau de santé publique de Toronto. Notre personnel est expérimenté dans le domaine de la perte auditive et constitue une excellente ressource. Le programme de mentorat des parents est inestimable. C'est ici que j'ai rencontré « ma personne. » À Bob Rumball, le nouveau parent qui est vraiment stressé finit par rencontrer celui qui est là depuis quatre ans. Les parents sont généreux à l'excès. Quand on arrive au point où l'on sent que tout va bien se passer, on veut être rassurant pour les autres parents. Nous avons une liste de parents qui aident à guider les parents qui sont plus novices dans la gestion de toutes les options. Par exemple, un parent qui inscrit son enfant à l'école dans un programme ordinaire peut être mis en contact avec un autre parent qui a fait la même chose. Il y a tellement de décisions à prendre et d'options à explorer que les familles veulent rencontrer d'autres familles qui sont passées par une option similaire.

On se rend compte de l'importance de ce lien avec les parents quand on voit les gens qui viennent tous les jours. Pour moi, c'est devenu une partie de ma vie. C'est une petite communauté, donc nous nous connaissons tous. Les parents sont devenus des aides et des mentors pour nous, aidant d'autres familles à se sentir en sécurité.

En plus du centre d'accueil ON y va, nous disposons d'une bibliothèque de ressources familiales qui abrite des recherches et des articles, tous centrés sur les parents d'enfants sourds ou malentendants. Nous disposons également d'une collection de livres d'histoires dont les personnages sont sourds. Des événements sociaux et des ateliers sont organisés pour la communauté, nous publions un bulletin d'information et nous mettons les gens en contact avec des opportunités de recherche.

Chaque centre ON y va est inclusif--c'est notre objectif. Mais lorsqu'il y a un besoin spécial ou un handicap, les parents veulent aller là où ils se sentent à l'aise, où ils peuvent être eux-mêmes et n'ont pas à s'expliquer ou à vivre des moments gênants. Pour que les gens puissent entrer dans un cercle où la langue est la leur, il n'y a pas mieux.

[ON y va au Centre d'excellence pour les sourds Bob Rumball](#)

[Chaîne YouTube](#)

[Page Facebook](#)

[Formulaire d'inscription en ligne pour les familles](#)

Demandez à une conseillère ou un conseiller en ressources de Chaque enfant a sa place (CESP)

Le mois de mai étant le mois de la sensibilisation à la parole et à l'audition, l'équipe de conseillers en ressources de CESP, anglophones et francophones, a voulu partager avec vous ce mois-ci quelques conseils et ressources pour créer des espaces plus inclusifs pour les familles entendant qui ont des enfants sourds ou malentendants.



Malika Attou (français) : « Intégrez dans votre centre des équipements et des outils adaptés aux enfants sourds et malentendants et à leurs familles. Par exemple, procurez-vous des masques transparents pour permettre aux enfants de lire sur vos lèvres. Introduisez de multiples façons de donner des signaux, par exemple en utilisant des lumières clignotantes au lieu de cloches. »



Joy Smith (anglais) : « Pour les parents, la première année, il y a un processus de deuil, car ils doivent accepter ce qu'ils pensaient que

la vie de leur enfant serait et ce qu'elle est maintenant. C'est pourquoi, au début, les parents peuvent être dans le déni ou essayer très fort de rendre l'audition à leur enfant. Une fois qu'ils commencent à s'intéresser à la communauté sourde, ils commencent à trouver un espace confortable. Là où ils pensaient que leur enfant aurait une vie réduite, ils réalisent qu'il a maintenant deux communautés. Trouver un autre parent qui a vécu le même parcours émotionnel peut aider. Vous pouvez mettre les familles en contact avec le [programme d'intervention auprès des parents](#) à Toronto. Grâce à ce programme, elles peuvent trouver un soutien par les pairs. »



Stephanie Hennaoui (anglais) : « La représentation compte. Avez-vous dans votre centre des photos d'enfants porteurs d'implants cochléaires et d'autres choses qui les représentent comme des poupées, des marionnettes et des livres? »



Tanya Katala Ibalama (français) : « Augmenter la quantité de visuels utilisés dans le programme est utile. Mettez-vous en place des

repères visuels pour toutes les routines quotidiennes du programme -- jeux, transitions, temps de rangement, lavage des mains, sieste, collation et sortie? Pendant le temps du cercle, invitez l'enfant et sa famille à prendre une position où ils peuvent facilement vous voir face à face. Communiquez avec l'enfant en vous plaçant à sa hauteur. N'essayez pas de parler plus fort. Réduisez plutôt le bruit de fond. Introduisez le langage des signes ou d'autres mouvements pour maintenir l'attention de l'enfant. »



Nancy Mudekeresa Mango (français) : « Le [Centre Jules Léger de Ontario](#) est un établissement provincial francophone offrant une éducation spécialisée en Ontario pour les enfants sourds ou malentendants, aveugles ou malvoyants ou sourds et aveugles. »



Jodie Kanary (anglais) : « Si un enfant est sourd ou malentendant, les [services d'éducation de la petite enfance du conseil scolaire du district de Toronto \(Toronto District School Board TDSB\)](#) commenceront à soutenir la famille très tôt, dès 18 mois—2 ans. C'est l'un des diagnostics pour lesquels les familles reçoivent le plus de soutien. Pendant la pandémie, les bébés n'auront pas été aussi nombreux à subir un dépistage de l'audition, de sorte que les familles ne seront peut-être pas informées aussitôt qu'elles l'auraient été. Les médecins de famille peuvent les aiguiller vers un audiologiste. »

Les conseillers en ressources de CESP sont disponibles pour vous aider!

Les conseillers en ressources sont à votre disposition pour vous fournir des informations, des ressources, un encadrement et une formation, pour travailler ensemble à la création de partenariats et pour vous donner l'occasion de faire des commentaires en visitant vos programmes virtuellement ou en personne. Pour réserver une consultation, veuillez visiter le [site Web des partenaires communautaires d'ON y va](#) et cliquer sur « Service de consultation en ressources de Chaque enfant a sa place » pour accéder au formulaire de demande de service. Si vous souhaitez poser une question rapide à une conseillère ou un conseiller en ressources, vous pouvez également nous envoyer un courriel à EarlyON@toronto.ca.